

## Savants et philosophes des Lumières

- **Carl von Linné (1707-1778)**

Médecin et savant, il crée une méthode pour analyser et classer les espèces animales et végétales.

- **David Hume (1711-1776)**

Philosophe et historien, il affirme que les vérités scientifiques doivent être fondées sur l'expérience.

- **Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)**

Écrivain et philosophe, il défend l'éducation et l'égalité entre les êtres humains.

- **Denis Diderot (1713-1784)**

Écrivain et philosophe, il codirige l'Encyclopédie et défend le gouvernement du peuple.

- **Emmanuel Kant (1724-1804)**

Philosophe, il affirme que la raison est le meilleur moyen de penser librement.

## Chapitre 2 – L'Europe des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)

- **Cesare Beccaria (1738-1794)**

Philosophe, juriste et économiste, il prône la justice, l'égalité et s'oppose à la peine de mort.

### Biographie

#### **Antoine-Laurent Lavoisier (1743-1794)**

#### **et Marie-Anne Paulze (1758-1836)**

- **1770 :**

Antoine-Laurent Lavoisier est fermier général (collecteur d'impôts), puis responsable des Poudreries nationales (1775).

- **1771 :**

Mariage avec Marie-Anne Paulze. Ensemble, ils mènent d'importantes recherches scientifiques qui en font les fondateurs de la chimie moderne. Ils étudient aussi la biologie ou encore la météorologie.

- **1794 :**

Mort d'Antoine-Laurent, guillotiné. Marie-Anne parvient à sauver ses travaux et à les publier.

Doc 4 p. 39

### *Les états de la matière et la composition de l'air*

Solidité, liquidité et gazeux sont trois états différents de la même matière, trois modifications particulières, qui dépendent uniquement du degré de chaleur auquel elles sont exposées. [...]

L'atmosphère est composée de fluides gazeux, tels l'air vital, le gaz azote et l'eau. [...] L'air que nous respirons n'est composé que d'un quart d'air respirable. C'est l'air déphlogistiqué<sup>1</sup> qui entretient la vie et participe à la combustion et à l'inflammation. Les trois quarts forment un air méphitique<sup>2</sup> et nuisible<sup>3</sup>.

■ D'après Antoine-Laurent Lavoisier,

*Mémoires de physique et de chimie, 1774-1785.*

1. L'oxygène.
2. Toxique.
3. Le gaz azote.

Doc 5 p. 39

### *La méthode expérimentale*

Pour celui qui commence à se livrer à l'étude des sciences physiques, [...] les idées ne doivent être qu'une conséquence, une suite immédiate d'une expérience ou d'une observation. [...] Le seul moyen de prévenir les erreurs de jugement consiste à mettre notre raisonnement continuellement à l'épreuve de l'expérience.

■ Antoine-Laurent Lavoisier,  
*Traité élémentaire de chimie, 1789.*

Doc 2 p. 40

### Montesquieu : la séparation des pouvoirs

Montesquieu critique la monarchie absolue et l'arbitraire<sup>1</sup> des souverains.

Il y a dans chaque État trois sortes de pouvoirs : la puissance législative<sup>2</sup>, la puissance exécutive<sup>3</sup> et la puissance de juger. Il n'y a point encore de liberté si la puissance de juger n'est pas séparée de la puissance législative et de l'exécutrice, car on peut craindre que le monarque ne fasse des lois tyranniques pour les exécuter tyranniquement ; et son pouvoir sur la vie et la liberté des citoyens est arbitraire.

■ Montesquieu, *De l'esprit des lois*, 1748.

1. Qui ne dépend pas de la loi ou de la justice, mais d'une volonté.
2. Pouvoir de faire les lois.
3. Pouvoir de faire appliquer les lois et de gouverner.

**Doc 3 p. 41**

**Rousseau : l'éducation**

*Rousseau présente l'éducation comme le seul moyen de faire progresser l'humanité.*

On façonne les plantes par la culture et les hommes par l'éducation. [...] Le chef-d'œuvre d'une bonne éducation est de former un homme raisonnable. [...] Et il faut former le corps en même temps que la raison d'un élève. [...] Forcé d'apprendre par lui-même, ce dernier apprend à user de sa raison et non de celle d'autrui.

■ Rousseau, *Émile ou De l'éducation*, 1762.

Doc 4 p. 41

## Voltaire : la tolérance universelle

Voltaire dénonce le fanatisme et l'intolérance.

Chapitre VI – Le droit humain ne peut être fondé que sur ce grand principe universel : « Ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît ». [...]

Chapitre XXII – Je vais plus loin ; je vous dis qu'il faut regarder tous les hommes comme nos frères. Quoi ! mon frère le Turc ? mon frère le Chinois ? le Juif ? le Siamois<sup>1</sup> ? Oui, [...] et il est bien cruel de persécuter ceux qui ne pensent pas comme nous.

■ Voltaire, *Traité sur la tolérance*, 1763.

1. Habitant du Siam, un pays d'Asie.

Doc 5 p. 41

**Diderot : le pouvoir et la liberté**

*Diderot réfléchit sur le pouvoir du peuple et du souverain.*

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel, et chaque individu a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. [...] Le prince tient de ses sujets l'autorité qu'il a sur eux et cette autorité est bornée par les lois de la nature et de l'État. Le prince ne peut donc pas disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation.

- Diderot, « Autorité politique »,  
article de l'Encyclopédie, 1765.

**Doc 6 p. 41**

**Kant : la raison**

*Kant définit le rôle du philosophe des Lumières comme celui d'un guide chargé de faire sortir l'humanité de l'ignorance et de lui apprendre la raison.*

[Ose penser !] Aie le courage de te servir de ta raison. Voilà la devise des Lumières. [...] Or, pour répandre ces lumières, il n'est rien requis d'autre que la liberté. [...] L'usage public de notre raison doit toujours être libre et lui seul peut amener les lumières parmi les hommes.

■ Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, 1784.

Doc 2 p. 42

## Diderot critique la censure de l'Encyclopédie

par le roi de France

Diderot écrit à Catherine II. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les gens instruits correspondent activement. Les lettres sont lues entre amis, ce qui permet à tous de connaître les dernières nouvelles et les débats en cours.

J'ai travaillé près de trente ans à cet ouvrage. De toutes les persécutions qu'on peut imaginer, il n'en est aucune que je n'aie essuyée. J'ai été exposé à la perte de l'honneur, de la fortune et de la liberté. [...] L'ouvrage a été proscrit<sup>1</sup> et ma personne menacée [...]. Nous avons eu pour ennemis déclarés la cour, les grands<sup>2</sup>, les militaires, les prêtres, la police, les magistrats [...].

■ Diderot, *Mémoires pour Catherine II*, P. Vernière, éditions Garnier, Paris, 1966.

1. Interdit.

2. Membres importants de la cour du roi.

## Biographie

Sophie d'Anhalt-Zerbst,

dite Catherine II « la Grande » (1729-1796)

- 1762 :

Début du règne personnel.

- 1765 :

Achat de la bibliothèque de Diderot.

- 1773-1774 :

Visite de Diderot à Saint-Pétersbourg. Édît de tolérance religieuse.

- 1775 :

Réformes pour moderniser le pays, mais renforcement du caractère absolu de la monarchie russe.

- 1778 :

Achat de la bibliothèque de Voltaire.

Doc 2 p. 44

### *Une souveraine qui s'inspire des Lumières*

Il faut que les lois veillent à la sûreté de chaque citoyen et l'égalité de tous les citoyens consiste à ce qu'ils soient tous soumis aux mêmes lois. [...]

Nous devons contribuer de tout notre pouvoir au bien-être des hommes, autant que la saine raison le permet. Par conséquent, nous devons éviter de rendre les gens serfs<sup>1</sup>.

- Instruction de Sa Majesté impériale Catherine II  
pour le nouveau code de lois, 1767.

1. Paysans non libres.

Doc 4 p. 45

**Une souveraine qui affirme son pouvoir absolu**

Le monarque de Russie est souverain. [...]

Il n'y a qu'un pouvoir unique, résidant en sa personne. [...] Le souverain est la source de tout pouvoir politique et civil. Les autres pouvoirs dépendent de ce pouvoir suprême. [...]

Mais nous devons contribuer de tout notre pouvoir au bien-être des Hommes, autant que la saine Raison le permet.

- *Instruction de Sa Majesté impériale Catherine II  
pour le nouveau code de lois, 1767.*

Doc 5 p. 45

### *Développer le pays par l'éducation*

Nous, Catherine II, par la grâce de Dieu, impératrice et autocrate<sup>1</sup>  
de toutes les Russies, faisons savoir à tous :

Assister les indigents<sup>2</sup> et augmenter le nombre de gens utiles à  
la société, sont des devoirs essentiels des souverains, qui s'occupent  
du bonheur de leurs sujets. [...]

Nous approuvons le projet de fondation d'une maison des  
enfants trouvés dans la ville de Moscou. [...] De 7 jusqu'à 11 ans, ils  
apprendront à lire et la religion. [...] Jusqu'à 14 ans, leurs leçons doivent  
être consacrées à l'écriture et à l'arithmétique. Parvenus à cet âge, on  
doit les appliquer à un métier. Il faut également s'employer à fortifier  
et conserver la santé, premier objet d'une éducation conforme à la  
nature et à la raison.

- Plans et statuts des différents établissements ordonnés  
par Sa Majesté impériale Catherine II pour l'éducation  
de la jeunesse et l'utilité générale de son empire, 1775.

1. Monarque absolu et incontesté.
2. Personnes très pauvres.

Doc 1 p. 46

### Rousseau contre la société d'ordres

Jusqu'ici je n'ai point distingué les états, les rangs, les fortunes [...] parce que l'homme est le même dans tous les états ; que le riche n'a pas l'estomac plus grand que le pauvre et ne digère pas mieux que lui ; que le maître n'a pas les bras plus longs ni plus forts que ceux de son esclave ; qu'un grand<sup>1</sup> n'est pas plus grand qu'un homme du peuple. [...]

Vous vous fiez à l'ordre actuel de la société sans songer que cet ordre est sujet à des révolutions inévitables [...]. Nous approchons de l'état de crise et du siècle des révolutions. [...] Tout ce qu'ont fait les hommes, les hommes peuvent le détruire : il n'y a de caractères ineffaçables que ceux qu'imprime la nature, et la nature ne fait ni princes, ni riches, ni grands seigneurs.

■ Rousseau, *Émile ou De l'éducation*, 1762.

1. Noble.

Doc 2 p. 46

### Un Anglais observe la situation en France

Le 17 octobre 1787

Toute la compagnie semblait imbue de<sup>1</sup> cette opinion que l'on est à la veille de quelque grande révolution dans le gouvernement, que tout l'indique : [...] sur le trône, un prince<sup>2</sup> dont les dispositions<sup>3</sup> sont excellentes, mais à qui font défaut les ressources d'esprit qui lui permettraient de gouverner par lui-même dans un tel moment ; [...] une grande fermentation<sup>4</sup> parmi les hommes de tous les rangs qui aspirent à du nouveau sans savoir quoi désirer, ni quoi espérer ; en outre, un levain<sup>5</sup> actif de liberté qui s'accroît chaque jour depuis la révolution d'Amérique ; voilà une réunion de circonstances qui ne manquera pas de provoquer avant peu un mouvement [...].

■ Arthur Young, *Voyages en France*, 1792.

1. D'accord avec.
2. Louis XVI, depuis 1774.
3. Qualités.
4. Agitation.
5. Mouvement.

Doc 5 p. 47

### *L'impact de la révolution américaine en France*

L'Amérique nous a donné [un] exemple. L'acte qui a déclaré son indépendance<sup>1</sup> est une exposition simple et sublime de ces droits si sacrés et si longtemps oubliés [...].

Le spectacle d'un grand peuple où les droits de l'homme sont respectés, est utile à tous les autres, malgré la différence des climats, des mœurs, et des constitutions. Il apprend que ses droits sont partout les mêmes [...]. La liberté de presse est établie en Amérique. [...] Le spectacle de l'égalité qui règne dans les États-Unis et qui en assure la paix et la prospérité, peut aussi être utile à l'Europe.

Nous n'y croyons plus à la vérité, que la nature ait divisé la race humaine en trois ou quatre ordres [...] et qu'un de ces ordres<sup>2</sup> y soit aussi condamné à travailler beaucoup et à peu manger.

■ Nicolas de Condorcet, *De l'influence de la révolution d'Amérique sur l'Europe*, 1786.

1. La Déclaration d'indépendance de 1776.

2. Le tiers état.

**Biographie p. 48**

**Pierre Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799)**

- **1759 :**

Devient le professeur de musique des filles de Louis XV. Il exerce ensuite de nombreux métiers (agent secret du roi, financier ou encore marchand d'armes pour la révolution américaine).

- **1775 :**

Le Barbier de Séville

- **1778 :**

La Folle journée ou le Mariage de Figaro

**Doc 1 p. 48**

**Le monologue de Figaro**

*Figaro s'adresse à haute voix à son maître, le comte Almaviva, qui profite de sa position pour tenter de séduire Suzanne, la fiancée de Figaro.*

Non, Monsieur le comte, vous ne l'aurez pas... Vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! Tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes. [...]

Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ! Fils de je ne sais pas qui ; volé par des bandits ; élevé dans leurs mœurs<sup>1</sup>, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé ! [...]

Il s'élève une question sur la nature des richesses ; et comme il n'est pas nécessaire de tenir les choses pour en raisonner, n'ayant pas un sou, j'écris sur la valeur de l'argent : aussitôt je vois, du fond d'un

## Chapitre 2 – L'Europe des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)

fiacre, baisser pour moi le pont d'un château fort, à l'entrée duquel je laissai l'espérance et la liberté<sup>2</sup>. [...]

On me dit [...] qu'il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions, qui s'étend même à celles de la presse ; et que, pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, [...] je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. [...]

- Pierre Augustin Caron de Beaumarchais,  
*La Folle Journée ou le Mariage de Figaro*,  
acte V, scène III, 1778.

1. Selon leurs habitudes.
2. Il est emprisonné.

## Mémo art

### Présentation de l'œuvre

- 1778 (création), 1784 (première représentation).
- Comédie en 5 actes qui dénonce les travers de la société et des êtres humains par le rire.
- La pièce raconte comment le valet Figaro lutte contre son maître, le comte Almaviva, pour réussir à se marier avec la servante Suzanne, que ce dernier convoite.
- Un monologue est un discours théâtral dans lequel un seul personnage se trouve sur scène et se parle à lui-même ou à un absent.

### Art et histoire

- Dans cette pièce, Beaumarchais porte un regard très critique sur la société du XVIII<sup>e</sup> siècle et ses inégalités. Le valet Figaro dénonce à la fois les privilèges de la noblesse et l'absence de liberté, notamment d'expression.
- Son œuvre est d'abord censurée en 1781 et Beaumarchais est emprisonné. Grâce au soutien de la reine Marie-Antoinette, il réussit cependant à la faire jouer en 1784 et connaît un immense succès en France et à l'étranger.

## Leçon

### L'Europe des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)

➤ *Comment les idées des Lumières remettent-elles en cause les sociétés au XVIII<sup>e</sup> siècle ?*

#### A De nouvelles connaissances

##### 1. D'importants progrès scientifiques

- Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les découvertes se multiplient : démonstration de la gravité en physique par l'Anglais Newton, développement de la botanique par le Français Buffon et le Suédois Linné, création de la chimie moderne par les Français Lavoisier, etc.
- Le monde est de mieux en mieux connu grâce à des voyages plus nombreux qu'auparavant, comme ceux de l'Anglais James Cook, qui explore le Pacifique entre 1768 et 1779.

### 2. Un nouvel esprit

- Ces savants fondent leurs recherches sur l'expérience et la raison. Ils utilisent le doute pour émettre des hypothèses puis forment des conclusions grâce à l'observation et l'analyse.
- Désormais, on considère que le raisonnement et l'expérimentation sont les seuls moyens d'établir des vérités scientifiques incontestables.

### B La « révolution » des Lumières

#### 1. Qui sont les philosophes des Lumières ?

- En Europe, des penseurs décident d'utiliser les mêmes méthodes que les sciences pour analyser les systèmes politiques, la religion ou encore la société dans laquelle ils vivent. Ces philosophes souhaitent penser librement et faire progresser l'humanité.
- Les penseurs s'élèvent contre la monarchie absolue. Ils revendiquent davantage de liberté, demandent la séparation des pouvoirs et dénoncent les privilèges de la **société d'ordres** au nom de l'égalité. Enfin, ils condamnent le fanatisme religieux et la superstition. Ils souhaitent la diffusion de la tolérance.

### 2. Des idées qui circulent

- En France, les idées des Lumières se diffusent par les livres, les articles et la presse. L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert permet notamment de diffuser ces idées et le savoir scientifique de l'époque. Les cafés et les salons deviennent des lieux privilégiés de rencontres et de débat. Les académies favorisent également la diffusion des Lumières dans toute l'Europe.
- Ces idées circulent d'autant mieux que toutes les personnes instruites parlent alors une même langue, le français. Cependant, cette diffusion reste limitée aux élites européennes éduquées.

### C Gouverner selon les principes des Lumières ?

#### 1. Des souverains éclairés

- À partir de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, de nombreux souverains sont gagnés par les idées des Lumières et veulent moderniser leurs pays : c'est le despotisme éclairé. La plupart entretiennent une correspondance suivie avec des philosophes et les protègent. Ainsi, Voltaire est un temps l'hôte de Frédéric II, roi de Prusse. Catherine II, tsarine de Russie, reçoit Diderot.

## Chapitre 2 – L'Europe des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)

- D'autres souverains, comme Joseph II d'Autriche tentent de mener des réformes politiques, administratives et religieuses inspirées des Lumières (tolérance religieuse, réforme de l'impôt payable par tous...).

### 2. Le refus de certaines idées

- Cependant, pouvoirs politiques et religieux acceptent mal certaines critiques des Lumières qui remettent en cause leur autorité. Ils condamnent et **censurent** certains ouvrages, obligeant parfois les philosophes à se réfugier à l'étranger.
- Dans certains pays comme la France, les critiques sociales et politiques des Lumières provoquent une contestation grandissante du système monarchique et de la société d'ordres, notamment dans les années 1780.

### Vocabulaire

- **Académie**

Association qui réunit savants, artistes et gens de lettres.

- **Censure**

Contrôle des textes par une autorité qui décide s'ils peuvent ou non être publiés.

- **Despotisme éclairé**

Régime politique dirigé par un souverain autoritaire, mais qui s'inspire des idées des philosophes des Lumières pour réformer son pays.

- **Salon**

Lieu de réunion, souvent tenu par les femmes de la haute société, où les élites cultivées se retrouvent pour échanger, débattre et se distraire.

## Chapitre 2 – L'Europe des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)

- **Société d'ordres**

Société divisée en trois ordres. Clergé et noblesse (environ 3% de la population) concentrent richesse et pouvoir et bénéficient de privilèges (ils paient notamment moins d'impôts). Les autres Français constituent le tiers état.

Doc 2 p. 54

**TORTURE** : Lorsque le chevalier de La Barre, [...] jeune homme de beaucoup d'esprit et d'une grande espérance, [...] fut convaincu<sup>1</sup> d'avoir chanté des chansons impies<sup>2</sup> et même d'avoir passé devant une procession de capucins<sup>3</sup> sans avoir ôté son chapeau, les juges d'Abbeville ordonnèrent non seulement qu'on lui arrachât la langue, qu'on lui coupât la main et qu'on brulât son corps à petit feu ; mais ils l'appliquèrent encore à la torture pour savoir précisément combien de chansons il avait chantées, et combien de processions il avait vues passer, le chapeau sur la tête.

[...] Les nations étrangères jugent de la France par les spectacles, par les romans, par les jolis vers [...]. Elles ne savent pas qu'il n'y a point au fond de nation plus cruelle que la française.

Les Russes passaient pour des barbares en 1700, une impératrice vient de donner à ce vaste État des lois [...]. La plus remarquable est la tolérance universelle, la seconde est l'abolition de la torture. La justice et l'humanité ont conduit sa plume ; elle a tout réformé.

■ Voltaire, article « Torture »,  
*Dictionnaire philosophique portatif*, 1769.

## Chapitre 2 – L'Europe des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)

1. Reconnu coupable.
2. Hostiles à la religion.
3. Ordre religieux.

Doc 3 p. 55

### *L'importance de l'éducation*

*Émilie de Breteuil, marquise du Châtelet (1706-1749), est une scientifique et femme de lettres des Lumières. On lui doit notamment la traduction en français des ouvrages de Newton et plusieurs ouvrages de mathématiques et de physique.*

*J'ai toujours pensé que le devoir le plus sacré des hommes était de donner à leurs enfants une éducation. [...] Je veux donc, mon cher fils, mettre à profit l'aurore de votre raison<sup>1</sup> pour tâcher de vous garantir de l'ignorance, qui n'est encore que trop commune chez les gens de votre rang et qui est toujours un défaut de plus et un mérite de moins. [...] L'étude de la physique paraît faite pour l'homme, car elle roule sur<sup>2</sup> les choses qui nous entourent. [...] Son secours permet de faire de grands progrès dans l'étude de la nature, elle est la clé de toutes les découvertes et s'il y a encore plusieurs choses inexplicables en physique, c'est qu'on ne s'est pas encore assez appliqué à les rechercher et qu'on est peut-être pas allé assez loin dans cette science.*

■ *Émilie du Châtelet, avant-propos  
à ses *Institutions de physique*, 1740.*

## Chapitre 2 – L'Europe des Lumières (XVIII<sup>e</sup> siècle)

1. Son jeune âge.
2. Étudie.